Date: 11.11.2026

LE TEMPS

Online-Ausgabe

letemps.ch
1209 Genève
058 269 29 00
https://www.letemps.ch/

Genre de média: En ligne
Type de média:
Quotidiens et hebdomadaires
Page Visits: 2'090'000

Vue Web

LES CRÉATIVES

Ordre:
3021822
N° de thème:
034022

Référence:
4d57881d-9027-4828-b98a-6370999d4b26
Coupure Page: 1/2

Il y a vingt ans paraissait «King Kong Théorie»: Et Virginie Despentes créa la femme forte!

11.11.2026 Marie-Pierre Genecand

CHRONIQUE. Depuis 2006, on a toutes quelque chose en nous de Virginie. Une fougue, un courage, une honte mise au rebut de l'histoire. Car, oui, dit l'écrivaine, on peut être agressée, humiliée, violée, mais personne, plus jamais, ne nous réduira à l'état de victime

Quoi! Une femme qui a été violée et s'est prostituée ose le proclamer sans une once de culpabilité? Mieux, le viol qu'elle a subi à 17 ans, alors qu'elle faisait du stop avec une amie, Virginie Despentes l'envisage comme la part de risque inhérente à son besoin d'indépendance, sa soif de liberté? «Parce que oui, j'ai continué à faire du stop. Et si je n'ai plus jamais été violée, j'ai risqué de l'être cent fois. Ce que j'ai vécu, à cette époque-là, à cet âge-là, était irremplaçable, autrement plus intense que d'aller m'enfermer chez moi à regarder des magazines.»

Ou comment, avec un ouvrage vendu à 200 000 exemplaires en France et traduit en 16 langues, une écrivaine activiste a changé le regard porté sur les femmes. Sorti il y a pile 20 ans chez Grasset, King Kong Théorie a eu l'effet d'une déclaration de guerre. Une manière sans fard de dire aux mâles dominants (et aujourd'hui à l'immonde manosphère): «Vous pouvez nous agresser ou nous humilier, jamais plus personne ne nous empêchera d'exister.» L'essai a clivé. Certains ont adoré ce féminisme musclé, d'autres ont été heurtés par sa violence assumée. Mais toutes les frangines ont ressenti un soulagement face à ce constat posé de manière carrée: non, la femme n'est pas une victime née.

Colère instruite comme un procès En 2014, alors qu'Emilie Charriot donnait de ce texte fondateur une version théâtrale tout en finesse, je notais ceci: «Lire King Kong Théorie , c'est cavaler sur une colère instruite comme un procès, surfer sur une vague de rébellion qui ne connaît pas de creux. Du viol à la prostitution en passant par l'industrie pornographique, la militante ne veut qu'une chose: que la femme s'affranchisse d'un esclavage millénaire imposé par une société patriarcale dont tous les mécanismes, explicites ou implicites, visent à la maintenir dans une vision d'elle-même fragile, diminuée, dépendante.»

C'était trois ans avant que n'éclate l'affaire Weinstein et que le mouvement #MeToo ne prenne une ampleur mondiale, permettant à la parole des femmes de se libérer et aux agresseurs systémiques d'être dénoncés. Même si, depuis 2022, on note un certain backlash (retour en arrière) en matière de luttes féministes, le coup de poing King Kong Théorie et le raz de marée #MeToo ont profondément changé les relations hommes-femmes. Un bastion de dé-complexion masculine est tombé.

On ne tue jamais par amour Bien sûr, en France, comme en Suisse, les féminicides ne reculent pas, au contraire. De 107 en 2024 chez nos voisins, ils sont passés à 111 en 2025 et se chiffrent déjà à 129, ce début novembre. Chez nous, 21 femmes sont mortes sous les coups d'un homme en 2024, 29, en 2025 et le décompte de la mi-année en dénombre déjà 17. Une infamie, car, personne n'appartient à personne et on ne tue jamais parce qu'on aime trop. «Mêler violence et amour est une escroquerie», martelait dans nos colonnes le psychiatre Dominique Marcot.

On ne souffle donc pas les 20 bougies de King Kong Théorie le cœur léger. D'autant que, de l'Ukraine à Gaza en passant par le Soudan, le viol reste une arme de guerre régulièrement dénoncée. Mais on dit merci à Virginie. Merci pour sa force, son insolence, son talent et sa manière de renverser le trône sur lequel les mâles primaires adorent se royaumer.

Virginie Despentes sera à Forum Meyrin le 19 novembre dans le cadre du Festival Les Créatives. Elle y présentera en première mondiale sa farce corrosive «Romancero Queer »

Le Temps publie des chroniques, rédigées par des membres de la rédaction ou des personnes extérieures, ainsi que des opinions et tribunes, proposées à des personnalités ou sollicitées par elles. Ces textes reflètent le point de vue de leurs autrices et auteurs. Elles ne représentent nullement la position du média.

Date: 11.11.2026

LE TEMPS

Online-Ausgabe

letemps.ch
1209 Genève
058 269 29 00
https://www.letemps.ch/

Genre de média: En ligne
Type de média:
Quotidiens et hebdomadaires
Page Visits: 2'090'000

Vue Web

LES CRÉATIVES

Ordre:
3021822
N° de thème:
034022

Référence:
4d57881d-9027-4828-b98a-6370999d4b26
Coupure Page: 2/2



Virginie Despentes (autrice féministe) lors d'une rencontre à Genève à l'Hôtel Tiffany le 11 novembre 2024. — © Zoé Aubry pour Le Temps